

13^e Biennale de la jeune création

Exposition collective ///

Avec Sophie Blet, Louise-Margot Décombas, Julie Deutsch, François Dufeil, Yoann Estevenin, Paul Garcin, Princia Itoua, Dayoung Jeong, Marion Mounic et Alan Poulain.

Du 19 septembre au 7 novembre 2020 [report de la saison 2019-2020]

RENDEZ-VOUS

Samedi 19 septembre

17h - 20h

- Vernissage, en présence des artistes.
19h, *Prélude au souffle*, performance sonore et chorégraphique de LAC project, gratuit

Jeudi 1^{er} octobre

13h

- '15 minut' chrono, gratuit

Samedi 3 octobre

15h

- Rencontre créative avec Yoann Estevenin, 6€

Découvrez l'approche que fait le jeune artiste du dessin, là où couleurs, figuration, diversité des médiums (pastels, crayons, aquarelle...) autant que des supports (papier, bois...) sont essentielles.

Lundi 5 octobre

15h

- Visite Semaine bleue, gratuit

Jeudi 8 octobre

10h

- Les matinales, parcours sensoriel 6-36 mois, 5€

Mercredi 21 octobre

10h30 // 14h

- Les P'tites mains, ateliers pour les 3-5 et 6-8 ans, 5€

Samedi 7 novembre

16h

- Visite Grand format de clôture, avec des artistes et annonce officielle du lauréat 2020, gratuit

Depuis plus de vingt ans, la Biennale accompagne, soutient et valorise les démarches de jeunes plasticiens remarquables par son jury. Plus pluridisciplinaire que jamais, cette nouvelle édition invite dix artistes à dialoguer et à dévoiler tous différents œuvres dont beaucoup de nouvelles créations. Concevoir avec chacun d'eux une carte blanche, c'est ouvrir l'exposition à l'expérimentation, c'est favoriser une relation singulière au lieu et laisser le temps à de nouvelles partitions de se composer. L'outil, la forme, l'image, la lumière, le territoire, le paysage mais aussi notre relation au monde, notre mémoire, nos doutes, nos fantasmes, nos perceptions, nos sensibilités, nos déceptions et nos échecs traversent les recherches exposées. Si la diversité créative est ici de mise, l'attachement commun aux préoccupations sociales et humaines, intimes comme collectives, émerge avec force et détermination.



LES ARTISTES



Sophie Blet, *The Sound of Silence* (détail), 2019, photographie sur verre, dimensions variables

Sophie Blet

Nourri d'astronomie et de cosmologie, de philosophie des sciences et de physique quantique, le travail de Sophie Blet sonde les angles morts du savoir scientifique. Entre la fiction expérimentale et la poésie spéculative, chaque œuvre investit ce que la science a de plus incertain ou de plus énigmatique pour jouer avec les représentations du monde et échafauder de nouvelles hypothèses métaphysiques. Lunaire et élégante, son esthétique emprunte autant ses formes aux instruments scientifiques (balance, pendule, compas, baromètre...) qu'à la littérature ésotérique (alchimie, symbologie, romantisme noir), plaçant l'articulation du physique et du symbolique au cœur de son travail. [...]

Texte écrit par Florian Gaité

extrait du catalogue d'artistes de la 13e Biennale de la jeune création



Louise-Margot Décombas, *Vue mer* (détail), 2019, bois, verre, aluminium, polystyrène, résine acrylique, 150 x 130 x 80 cm

Louise-Margot Décombas

Louise-Margot Décombas a grandi à Clermont-Ferrand. Elle arpente les cités Michelin et observe avec attention les paysages de maisons ouvrières qui participent de son imaginaire ancré dans un réel populaire. Il en est de même pour les cités balnéaires de la côte méditerranéenne où elle passe ses vacances en famille. Ses œuvres, sculpturales et photographiques, sont nourries de ses souvenirs, de l'empreinte de formes, de matériaux, de couleurs, de corps. L'artiste travaille à partir de formes vouées à disparaître, de matériaux désuets, d'environnements méprisés et invisibilisés. L'architecture des cités balnéaires est générique, collective, tournée vers la mer. [...]

Texte écrit par Julie Crenn

extrait du catalogue d'artistes de la 13e Biennale de la jeune création



Julie Deutsch, *À la lisière du présent* (détail), 2019, tirage papier monté sur aluminium, 80 x 53 cm

Julie Deutsch

Depuis sa formation aux Beaux-arts de Nancy, Julie Deutsch fait du paysage le sujet principal d'une recherche portée sur l'image. Elle porte son attention sur les lieux ou les zones géographiques où les paysages sont contrôlés et marqués par la contrainte. De la Palestine à la France, en passant par la Tunisie et la Belgique, l'artiste photographie et filme les indices d'une violence quotidienne. Si celle-ci n'y est jamais flagrante, il nous faut l'observer pour la décrypter et tenter de la comprendre.

Texte écrit par Julie Crenn

extrait du catalogue d'artistes de la 13e Biennale de la jeune création



François Dufeil, *Cloches sous pression* (détail), 2019, bouteilles de gaz, acier noir, laiton, corde chanvre, eau, 189 x 130 x 100 cm 60 x 90 x 40 cm – Activation sonore Charles Dubois (Pavillon des sources – Parc Saint-Léger – CAC)

François Dufeil

Ancien aspirant Compagnon du Devoir, membre du collectif Wonder, François Dufeil a placé le savoir-faire artisanal et son partage au cœur de sa démarche. Par le détournement d'objets industriels et le déplacement de gestes ouvriers (plomberie, soudure, couture...), il produit des pièces qui échappent à la logique productiviste au profit de modes d'activation alternatifs, propres aux situations d'urgence ou à une économie autogérée. [...] La bonbonne, qui articule l'inoffensivité d'un objet domestique à la dangerosité de la bombe artisanale, est exemplaire d'une démarche qui investit des formes agressives pour les destiner à des utilisations pratiques plus généreuses. Conçue comme un « système d'émancipation », autonome et *low tech*, chaque œuvre tient ainsi davantage de l'outil, activable par le seul corps, que de la machine aliénante

Texte écrit par Florian Gaité

extrait du catalogue d'artistes de la 13e Biennale de la jeune création



Yoann Estevenin, *La Belle* (détail), 2019, pastel sec, encre, fusain sur papier, 66 x 48 cm (collection particulière)

Yoann Estevenin

[...] Le visage d'une femme aux traits maquillés apparaît au-dessus de lui. Les dessins de Yoann Estevenin résultent d'hybridation d'images collectées au préalable. Une collecte au long cours dans les journaux et les magazines : un costume, un geste, un fragment de corps, une expression spécifique, un objet. À partir des images, l'artiste trace à la ligne claire des personnages singulièrement fantasques. Chacun est pris dans une action. Du cirque à la scène rock, en passant par le théâtre, la magie ou les cultures folkloriques, Yoann Estevenin hybride les pratiques et les époques pour générer un univers hors du temps. [...].

Texte écrit par Julie Crenn

extrait du catalogue d'artistes de la 13e Biennale de la jeune création



Paul Garcin, *Rizon Printz* (extrait), 2020, vidéo HD, couleur, son stéréo, 15'31

Paul Garcin

Entre autobiographie et autofiction, le travail de Paul Garcin puise dans la pop culture les formes d'un discours critique sur les valeurs qu'elle véhicule. Ses performances, installations et vidéos déconstruisent ainsi la misogynie du milieu, le règne de la compétitivité et le culte de l'argent en adoptant les codes qui en permettent la publicité. Abordant avec humour les questions de genre, de sexualité ou de représentation de soi, ses œuvres jouent avec les stéréotypes pour en dévoiler le caractère factice. Aussi peut-on le voir interpréter les postures iconiques de Beyoncé, archétypes de la femme puissante et séductrice, faire du karaoké en plein désert texan ou à tourner, entre Miami et Menton, le clip d'un duo fictif avec Queen B.

Texte écrit par Florian Gaité

extrait du catalogue d'artistes de la 13e Biennale de la jeune création



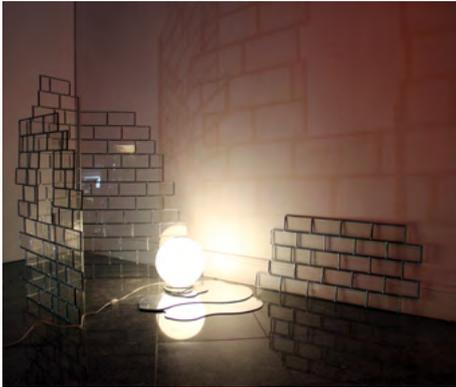
Princia Itoua, *Cabanant* (détail), 2019-2020, Cabanant fait de bois multiples de récupération, 320 x 250 x 250 m

Princia Itoua

À travers une pratique pluridisciplinaire, Princia Itoua travaille des axes de recherches au long cours. L'écriture d'une histoire est toujours la base de ses œuvres. Le texte, la typographie, le signe y trouvent une place importante. Des récits par lesquels il explore la figure de l'étranger, les notions d'immigration, d'intégration, de langue et d'identités. À l'occasion d'une résidence Les Ateliers Médicis à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, il s'installe dans un atelier situé dans la forêt de Bondy. Là, Princia Itoua choisit de parler d'un territoire à partir de ses paysages, visibles et invisibles. [...] L'artiste analyse ainsi la transformation d'un paysage et les influences mutuelles qui existent entre humains et paysages. [...]

Texte écrit par Julie Crenn

extrait du catalogue d'artistes de la 13e Biennale de la jeune création



Dayoung Jeong, *Mon lieu secret* (détail), 2019

Dayoung Jeong

Puisant ses formes dans le monde virtuel, Dayoung Jeong les traduit dans le réel, sur des supports physiques, préférant les techniques artisanales (vitrail, peinture sur verre, ferronnerie) à la technologie. Le pouce bleu de Facebook, les émoticônes ou le smiley sont ainsi autant de formes qu'elle met en scène dans ses petits théâtres d'ombre et de lumière. Entre peinture, dessin, sculpture et installation, son œuvre est également imprégnée de références autobiographiques, notamment liées à la culture coréenne d'origine. [...]

Texte écrit par Florian Gaité

extrait du catalogue d'artistes de la 13e Biennale de la jeune création



Marion Mounic, *Chroma* (détail), 2018, installation in situ, tubes fluorescents, gélatines, brouillard artificiel

Marion Mounic

Par la sculpture et l'installation, Marion Mounic met nos sens et nos mémoires à l'épreuve. Elle fait de la perturbation le moteur de sa réflexion plastique et critique. Celle-ci est motivée par deux histoires, deux corps. Elle parle ainsi de sa mère, atteinte d'une maladie oculaire. De ce fait plusieurs œuvres réclament un effort visuel et troublent nos repères. Elle parle aussi de son père et de ses origines marocaines que l'artiste apprivoise depuis 2016. [...]

Texte écrit par Julie Crenn

extrait du catalogue d'artistes de la 13e Biennale de la jeune création



Alan Poulain, *Fenêtre* (détail), 2019, cadre de peinture accroché à l'envers, toujours au format des fenêtres de l'espace d'exposition

Alan Poulain

Gestes pauvres, actions discrètes, pièces dérisoires et performances absurdes, le travail d'Alan Poulain pourrait passer pour inconséquent si sa gratuité ne cherchait pas à répondre à la vanité du monde. Avec l'espièglerie d'un sale gosse, il réalise des pièces comme on bricole, avec des matériaux à portée de main, modestes et souvent recyclés (papier, ballon de baudruche, vêtements...), sans souci du spectaculaire. Chacune célèbre l'échec, le petit rien et le défectueux comme des modes d'existence aussi dignes que désirables. Par-delà leur charge humoristique, leur portée critique tourne en dérision les réflexes hygiénistes, sécuritaires ou fétichistes qui tiennent le public à distance [...]

Texte écrit par Florian Gaité

extrait du catalogue d'artistes de la 13e Biennale de la jeune création



La Graineterie, centre d'art de la Ville de Houilles

Avec près de 350 m² d'espaces d'exposition, mais aussi plusieurs ateliers d'arts plastiques et des bureaux, La Graineterie, centre d'art de la Ville de Houilles, a été inaugurée en septembre 2009.

Dès la fin du 19^{ème} siècle, ce bâtiment situé en centre-ville tient une place de choix dans la vie et le commerce ouillois. Il témoigne du passé rural des territoires alentours mais aussi des évolutions sociologiques et urbanistiques de la ville. Réunissant un centre d'art et un pôle culturel pluridisciplinaire, sa réhabilitation par la municipalité marque une nouvelle étape.

Le centre d'art La Graineterie défend des formes artistiques émergentes et souhaite faire découvrir la pluralité de leurs expressions.

Sa programmation d'art contemporain s'organise autour de trois expositions par saison, collectives ou personnelles, incluant tous les deux ans une nouvelle édition de la Biennale de la jeune création. Des commissaires extérieurs sont associés régulièrement à des projets volontairement protéiformes. La Graineterie, c'est un soutien à la création qui ouvre notamment la voie à des productions spécifiques, c'est aussi une résidence de création sur-mesure de plusieurs mois (tous les deux ans), ainsi que des actions artistiques, des projets de sensibilisation et de médiation. Sa connexion avec le Pôle culturel offre une ouverture pluridisciplinaire singulière.

Arts et patrimoine architectural se mêlent au sein d'un lieu de vie où se croisent diverses expériences et pratiques pour favoriser des rencontres artistiques et humaines.

Entrée libre

Mardi, jeudi, vendredi : 15 h > 18 h

Mercredi, samedi : 10 h > 13 h - 15 h > 18 h